

16.09.2019

Grèves européennes du lait : des millions de litres de lait et des milliers de tracteurs



En 2008 et 2009, pleins de courage mais le cœur lourd, des producteurs de lait ont ouvert leurs cuves de lait et ont fait savoir au monde à quel point ils étaient sous-payés.

Ciney, le 16/09/2019 : Pendant tout le week-end et ce lundi, de nombreux événements en France et en Belgique ont rappelé les grandes grèves européennes du lait des années 2008 et 2009. Cet épisode, qui a vu les agriculteurs européens cesser de livrer leur lait, a donné aux producteurs de lait une voix politique importante. Pas un murmure provenant de quelques individus, mais une voix puissante qui a rendu clairement audibles les revendications essentielles de nombreux éleveurs laitiers européens. Une voix qui n'a certes pas encore pu mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires, mais qui a su formuler des propositions concrètes pour le secteur. Et qui a engrangé des succès politiques importants, notamment en 2016 avec la mise en œuvre du programme européen de réduction volontaire de la production.

Ce week-end, en France, les participants à la grève de 2009, venus de toute l'Europe, ont donné le coup d'envoi. Lors d'un grand festival en Normandie, ils ont fièrement commémoré les actions fortes d'il y a dix ans. Boris Gondouin, membre du conseil d'administration de l'APLI et de l'European Milk Board (EMB), a déclaré : « *Ce week-end nous sommes ici en Normandie, en France, pour les dix ans de la grève du lait. C'était quelque chose de magique, mais aussi de très dur et que je ne souhaite vraiment à personne. Mais c'était indispensable. Et cela a montré à tout le monde – aux responsables politiques, aux consommateurs, aux autres agriculteurs – qu'on peut être solidaires. Et à un moment donné, quand on n'est plus d'accord avec le prix du lait, on ne pouvait plus livrer de lait, et cela à l'échelle européenne.* »

Les représentants européens des producteurs de lait se sont ensuite rendus à Ciney, en Belgique, pour assister à la grande action de ce jour, avec 1000 tracteurs. Tout comme il y a 10 ans, lorsque trois millions de litres de lait avaient été épandus dans les champs, aujourd'hui des producteurs de lait de toute l'Europe se sont rassemblés ici avec des tracteurs pour manifester contre les prix du lait encore injustes, qui ne couvrent pas les coûts de production. Ils sont rejoints par de nombreux agriculteurs d'autres secteurs agricoles qui manifestent également contre l'actuelle politique agricole injuste et peu durable.

Pour Erwin Schöpges, président de l'EMB et producteur de lait belge, ces grèves représentent un moment historique important pour les producteurs laitiers en Belgique et dans les autres pays. « *Une solidarité unique en son genre est née à ce moment-là entre les producteurs de lait et les consommateurs. Il n'y avait jamais eu d'action de ce type auparavant et nous pouvons en être fiers.* » Sieta van Keimpema, vice-présidente de l'EMB, s'adresse à la génération actuelle des producteurs laitiers : « *Regardez ce qui s'est passé sur votre exploitation depuis 10 à 20 ans. Examinez votre revenu, la situation de votre famille, vos heures de travail et votre vie sociale. Si vous voyez que votre vie ne s'est pas améliorée, même si vous avez tant travaillé, joignez-vous aux agriculteurs qui veulent changer quelque chose. Cela est dans votre intérêt, qui correspond également à l'intérêt de nombreux autres agriculteurs internationaux. Se battre ensemble est la seule façon d'améliorer la situation et de lutter contre la disparition des exploitations que nous connaissons depuis des années. Lève-toi, le producteur de lait !* »

Des progrès ont été accomplis dans le secteur laitier au cours des onze dernières années. Mais on voit aussi ce qui arrive quand on ne réagit pas suffisamment : après la grève, le prix du lait continue de connaître des chutes spectaculaires. Les exploitations familiales continuent de disparaître, alors que nous connaissons bien l'importance de ces structures familiales, aussi bien du point de vue social que pour le climat. La politique laitière européenne a impérativement besoin d'un instrument de gestion de crise comme le [Programme de responsabilisation face au marché](#) – un instrument capable d'empêcher les chutes des prix, afin que la production laitière ne soit plus synonyme de travail à perte. Afin que l'agriculture offre à nouveau des perspectives aux agriculteurs et, surtout, aux jeunes. C'est pour cela que les producteurs de lait se sont

battus dès 2008 et 2009 au cours de la grève du lait et qu'ils continuent de lutter encore aujourd'hui.

Dans de nombreux pays européens, les participants à la grève du lait se souviennent des événements de l'époque et de leur importance pour le mouvement des producteurs de lait en Europe aujourd'hui

France : Sylvain Louis, président de l'APLI Nationale

2009 a mené à une prise de conscience pour les éleveurs laitiers que leur production était leur propriété, qu'ils pouvaient épandre leur lait pour dénoncer l'insuffisance du prix d'achat. Un nouveau vocabulaire naissait pour eux : parler de coûts de production, de prix rémunérateurs, de salaires décents, de régulation de la production. Un combat restait à mener pour les années suivantes sans garantie de victoire – mais ne pas se battre, c'était déjà avoir perdu la bataille !

Allemagne : Stefan Mann, président du BDM

Ce qui semblait impossible devenait envisageable. Nous nous souvenons tous avec fierté de ces actions organisées, il y a 10 et 11 ans, par nous, les éleveurs laitiers. Fin mai 2008, notre président de l'époque, Romuald Schaber, déclara à Freising, devant 15 000 agriculteurs réunis qui attendaient son signal, qu'il interromprait dès cet instant ses livraisons de lait. C'était le début de neuf jours de mobilisation sans précédent, d'émotions fortes et d'une perplexité croissante du côté de l'industrie laitière. Nous nous sommes tous dépassés, le sommeil était rare. En plus de l'interruption des livraisons de lait, l'arrêt des flux de lait en provenance des autres pays de l'UE a représenté une tâche particulièrement éprouvante pour les militants engagés dans toutes les régions.

La deuxième phase active des manifestations a eu lieu un an plus tard, à l'automne 2009. Cette fois-ci, elle n'avait pas été déclenchée par nous, en Allemagne, mais par nos amis des pays voisins. Les images devinrent encore plus fortes : souvenez-vous de la grande action d'épandage à Ciney, en Belgique.

Sans ces phases actives des manifestations des éleveurs laitiers, on ne parlerait plus aujourd'hui de la problématique du lait. Il n'y aurait pas de Paquet lait, pas de discussion sur la restructuration future du marché du lait, pas d'enquête sur le secteur laitier par l'Office fédéral allemand de lutte contre les cartels, pas de décisions novatrices de la commission agricole du Parlement européen, on ne débattrait pas d'un élevage laitier économiquement durable ou de bien d'autres sujets.

Nous voulons poursuivre ce que nous avons lancé dans les années 2008/2009, avec nos arguments irréfutables et avec une persévérance que peu auraient imaginée possible. Nous devons toutefois rester prêts à mettre à nouveau à profit la puissance des actions publiques.

Italie : Roberto Cavaliere, membre du Comité directeur de l'EMB et président de l'association italienne APL della Pianura Padana

Nous avons lutté ensemble pour un prix équitable. La grève du lait de l'époque était notre réponse à une politique laitière européenne ratée. Nous avons donc arrêté de produire afin d'exiger des règles plus justes pour le marché du lait.

Luxembourg : association des producteurs de lait LDB

De nombreux agriculteurs luxembourgeois étaient très motivés et se sont joints à la grève. Beaucoup ont déversé leur lait dans leur ferme et se sont rendus en ville, avec du lait dans la citerne à lisier, en direction du Ministère d'État de Jean-Claude Juncker. La solidarité de la population envers les éleveurs laitiers était aussi impressionnante que celle entre les producteurs de lait eux-mêmes. Beaucoup étaient prêts à changer leurs habitudes d'achat et à consommer de manière plus responsable. Cela perdure encore au Luxembourg : les consommateurs veulent des produits régionaux et de saison. Dans l'ensemble, les éleveurs laitiers ont fait changer beaucoup de choses il y a 10 et 11 ans. Ce qui m'a impressionné, c'est de voir autant de personnes dans toute l'Europe unir leurs forces.

Pays-Bas : Sieta van Keimpema, membre du conseil d'administration de l'EMB et présidente du DDB

Nous avons été très déçus par la résistance des coopératives contre leurs propres producteurs. Toutefois, la solidarité entre les producteurs participants était impressionnante.

Autriche : Ernst Halbmayr, chef du projet du lait équitable *A faire Milch*

J'étais présent en juin 2008 lorsque des milliers d'agriculteurs rassemblés dans un champ en Allemagne, à Freising, ont entendu les mots de Romuald Schaber : « Dès demain, je ne livrerai plus de lait. » En Autriche, nous avons convoqué une réunion de notre comité directeur et nous avons décidé de nous joindre immédiatement au mouvement. Pour beaucoup d'entre nous, c'était sans doute la période la plus émotionnelle et bouleversante de leur vie de producteur de lait. Il est difficile pour qui n'était pas présent de se représenter à quel point ce moment était exaltant. Aujourd'hui, chacun se

souvent bien de ses réactions et chacun a sa propre histoire.

Suisse : Werner Locher, secrétaire de BIG-M

La grève du lait en Europe fut une démonstration éclatante de la solidarité entre les agriculteurs. Avec ces différentes actions, nous avons réussi à sensibiliser l'opinion publique à la situation délétère sur le marché du lait. Malheureusement, les conditions cadres n'ont pas fondamentalement changé depuis. Nous avons encore besoin de l'EMB ! Nous, les Suisses, sommes fiers d'appartenir à ce formidable mouvement européen qu'est l'EMB.

Une voix dont de nombreux producteurs de lait auraient souhaité qu'elle puisse engranger encore davantage de succès.

[Photos de l'action aujourd'hui à Ciney](#)

Contacts :

Erwin Schöppges – Président de l'EMB (DE, FR, NL) : +32 (0)497 90 45 47

Vanessa Langer – Contact presse de l'EMB (FR, DE, EN) : +32 (0)2 808 1935

[<<< back](#)